

M. du Lac présente, au nom de la Commission des inscriptions funéraires, le rapport de ses travaux depuis l'année dernière. La commission a recueilli toutes les inscriptions du canton de Ribécourt et un certain nombre d'autres dans diverses communes de l'arrondissement. — Elle propose de publier le *corpus* de ces inscriptions, canton par canton, en les accompagnant de planches et de notes historiques, et en y joignant les inscriptions perdues aujourd'hui et qui sont consignées dans d'anciens recueils ou documents divers. La Société, après avoir discuté les différents points de ce rapport, adopte en principe la proposition qui lui est faite de faire une publication séparée du recueil des inscriptions de l'arrondissement et renvoie l'examen des détails aux deux commissions réunies de publication et des inscriptions.

M. Z. Rendu place sous les yeux de la Société divers estampages, notamment celui de la tombe de Gérard Quentin, chanoine de Noyon, décédé en 1541. Cette pierre a été retrouvée derrière l'autel d'une des chapelles absidales de la cathédrale de Noyon, en septembre 1874. Il signale ensuite la découverte faite, dans les travaux exécutés par l'administration des monuments historiques, d'une salle, en contrebas du sol du sous-trésor et de la cour qui l'avoisine. Cette salle souterraine, construite en pierres de taille parfaitement appareillées et voutée en ogives a 3^m 50 de côté. Elle peut avoir été une salle de justice pour le dépôt des prisons. On suppose que cette première pièce donnait accès dans une autre qui n'a pu être encore déblayée.

M. Rendu indique encore une statue funéraire en pierre représentant un chevalier agenouillé, qui se trouve dans la cour de M^{me} Pinel, au Meux. D'après la tradition, ce serait un seigneur de Rouville de La Grange dont le corps aurait été inhumé sous le règne de Louis XIII, dans l'église du Meux, dans la chapelle de la Vierge.

M. Méressé rend compte de la visite qu'il a été faire avec M. du Lac à Longueil sur la nouvelle qui lui avait été donnée de la découverte d'un souterrain remontant à une époque ancienne. Ce souterrain ne paraît offrir qu'un intérêt secondaire, il a été fait rapidement, avec des matériaux à peine dégrossis et sans caractère. Aussi l'attente de notre collègue, qui pensait qu'il pouvait y avoir là quelque chose d'analogue aux intéressants souterrains refuges si fréquents en Picardie et qui ont fait l'objet d'un mémoire de M. Bouthors, a-t-elle été démentie. Quoiqu'il en soit, cette cachette paraît devoir remonter au moins à l'époque de la Ligue. Notre collègue a profité de cette circonstance pour rechercher un autre souterrain dont il est souvent question et qui serait situé dans les dépendances de l'ancien prieuré de Rivecourt ; mais ses recherches